



# Conte-moi la lecture

## Les contes à emboîtements et désemboîtements

L'enseignant a tout intérêt à faire travailler les élèves sur un ensemble de contes présentant des similitudes formelles afin que **constantes** et **variantes** puissent être dégagées, mises au jour et que les récits s'éclaircissent mutuellement et se répondent.

Les élèves y gagneront une **attitude comparative**.

Le choix de contes se porte ici sur une structure narrative de randonnée : **les contes ou randonnées à emboîtements et désemboîtements**.

### LES TEXTES

Deux contes du corpus de Conte-moi entrent dans cette catégorie : **La chatte imprudente** (Maroc) et **Vréroche** (Algérie).

> Voir les fiches individuelles des contes pour une approche et un questionnement plus fin.

	Le texte du conte	La fiche pédagogique	La fiche de dialogue de texte
« <b>La chatte imprudente</b> », un conte du Maroc, dit en français par Ahmed Bouzzine et en arabe marocain par Mustapha Ghanim. <a href="http://www.conte-moi.net/contes/chatte-imprudente">http://www.conte-moi.net/contes/chatte-imprudente</a>			
« <b>Vréroche</b> », un conte d'Algérie, dit en français par Nora Aceval et en arabe algérien par Mustapha Chaïb. <a href="http://www.conte-moi.net/contes/vreroche">http://www.conte-moi.net/contes/vreroche</a>			

Le réseau peut s'ouvrir à des contes du même genre que l'on trouve dans d'autres cultures, par exemple **P'tit Coq et le gland** (tradition russe), **Avanceras-tu cochon têtue ?** (tradition hollandaise) et **Le chat et la souris** (tradition allemande), afin que l'attitude comparative soit plus pertinente.

> Voir les contes additionnels à la fin de cette fiche.

### REMARQUES SUR LE GENRE

Une demande est faite. Le personnage qui accepte de répondre favorablement à la demande est, selon les pays, un personnage ayant un certain prestige : le boulanger, le forgeron, le juge, voire Dieu.

La plus ancienne randonnée connue remonterait à l'exode à Babylone et serait de tradition juive (chanté longtemps en araméen) au VI<sup>ème</sup> siècle avant J.-C.

Dans la tradition de la semaine de la Pessah (Pâque juive), ce chant clôt la célébration du premier soir. En voici une traduction :

Un chevreau, un chevreau  
Pour deux sous mon père l'acheta,  
Un agneau, un agneau  
Le chat mange l'agneau.  
Le chien déchire le chat.  
Le bâton frappe le chien.  
Le feu brûle le bâton.  
L'eau éteint le feu.

Le bœuf boit l'eau.  
Le boucher égorge le bœuf.  
L'Ange de la Mort tue le boucher.  
Mais Dieu tue l'Ange de la Mort.

L'agneau symbolise la persécution du peuple juif, dont Dieu châtiara un jour les oppresseurs. Seul, parmi tous ces chants à récapitulation, celui-ci est porteur d'espoir. Dieu anéantit la puissance terrorisante de la Mort.

La randonnée la plus connue en France est la comptine populaire :

Biquette ne veut pas sortir du chou.  
Ah ! tu sortiras, Biquette, Biquette !  
Ah ! tu sortiras de ce chou-là !  
On envoie chercher le chien  
Afin de morde Biquette.  
Le chien ne veut pas sortir du chou.

Puis successivement, on envoie chercher le loup, afin de manger le chien ; le bâton, afin d'assommer le loup ; le feu, afin de brûler le bâton ; l'eau afin d'éteindre le feu ; le veau, afin de boire l'eau ; le boucher, afin de tuer le veau ; le juge, pour juger le boucher.

Sans résultat. Chaque personnage refuse d'obtempérer. Et chaque couplet s'enrichit d'une ligne pour récapituler tous ces refus, jusqu'à l'avant-dernier couplet.

Au deuxième couplet, la situation s'inverse. Chaque personnage revient sur sa décision par crainte :

On envoie chercher la Mort  
Pour qu'elle emporte le juge.  
Le juge veut bien juger le boucher.  
Le boucher veut bien tuer le veau.  
Le veau veut boire l'eau.  
L'eau veut bien éteindre le feu.  
Le feu veut bien brûler le bâton.  
Le bâton veut bien assommer le loup.  
Le loup veut bien manger le chien.  
Le chien veut bien mordre Biquette.  
Biquette veut bien sortir du chou.  
Ah ! tu es sortie Biquette, Biquette,  
Ah ! tu es sortie de ce chou-là !

Cette randonnée se retrouve dans tous les folklores européens : en Lorraine, le loup ne veut pas sortir du bois ; en Hollande, le cochon ne veut pas traverser la rivière sur le pont ; Tennisjje ne consent à aller à l'école que si on le porte ; en Alsace, Jogglié refuse de cueillir les poires ; en Poitou, Bricou ne veut pas garder les choux...

Personne n'accepte de punir la désobéissance du précédent. Tout s'inverse brutalement lorsqu'un personnage puissant est invoqué et accepte de dénouer les situations imbriquées.

La Mort n'est pas appelée souvent en personne, le diable souvent, la potence parfois, le juge fréquemment. Il faut un détenteur de puissance, de savoir (voir ci-dessus, le forgeron, le boulanger...) pour réduire chacun à l'obéissance.

Les randonnées comprenant une structure à emboîtements et désemboîtements ont des caractéristiques propres. Il s'agit de détecter l'élément qui déclenche le désemboîtement et permet de revenir à l'état initial avec amélioration.

Le sous-genre randonnées à « emboîtements/désemoîtements » présente un double mouvement :

- a) enchaînement de conditions (a, si b ; b, si c ; c, si d...)
- b) remontée de la chaîne causale jusqu'à l'origine (d donc c ; c donc b ; b donc a).

Pour les enfants, ce sont d'excellents exercices de classification et de mémorisation ludiques.

#### DÉROULEMENT POSSIBLE DE LA LECTURE CONJOINTE DES CONTES

- Écoute préalable de la version orale des deux contes disponibles en audio : **La chatte imprudente** et **Véroche** et lecture des trois autres contes (deux à trois fois sur des moments différés dans la semaine).

- Lecture silencieuse des contes par les élèves.

1- Demander pourquoi ces récits ont été rassemblés.

2- Faire rechercher individuellement les points communs, les différences puis synthèse collective.

Voici à titre d'exemple ce à quoi peut aboutir une comparaison entre deux contes :

#### Similitudes

La chatte imprudente	Le chat et la souris
Un animal qui perd sa queue (la chatte).	Un animal qui perd sa queue (la souris).
<b>Phase d'emboîtements</b> basée sur le refus de tous les personnages. Solliciter la vache pour obtenir du lait. Refus de la vache qui renvoie la chatte à la prairie pour obtenir de l'herbe à donner à la vache. Refus de tous les personnages sollicités jusqu'à l'acceptation de l'un d'entre eux.	<b>Phase d'emboîtements</b> Solliciter la vache pour obtenir du lait. Refus de la vache.  Refus de tous les personnages sollicités jusqu'à l'acceptation de l'un d'entre eux.
<b>Phase de désemoîtements</b> Dès que l'un des personnages accède à la demande, tous les autres donnent leur accord et le problème est résolu.	<b>Phase de désemoîtements</b> Dès que l'un des personnages accède à la demande, tous les autres donnent leur accord et le problème est résolu.

#### Différences

La chatte imprudente	Le chat et la souris
C'est une chatte qui à cause de son manque de sagesse subit un dommage : son maître lui coupe la queue. Après la vache, la chatte sollicite la prairie pour avoir de l'herbe. Après la prairie, la chatte sollicite le ruisseau, puis la rivière, puis la montagne couverte de neige. La montagne dit à la chatte d'attendre la fonte des neiges et la partie désemoîtements s'amorce. La chatte récupère la queue que son maître a pendue au mur. Elle s'est rachetée.	Le chat coupe la queue de la souris en jouant. Ce n'est pas une punition.  Après la vache, la souris sollicite le fermier pour avoir de l'herbe. Après le fermier, la souris sollicite le boucher, puis le boulanger.  Le boulanger accepte de faire une galette (du pain) mais avertit la souris de ne pas lui voler son repas. La partie désemoîtements s'amorce. La souris récupère sa queue sans que le chat trouve à redire.

Redéfinir ce qu'est un conte à « emboîtements et désemboîtements ».

3- Faire noter sur l'ensemble du réseau ce qui engendre le problème, les personnages sollicités qui désobéissent, les personnages qui permettent de dénouer la situation et de résoudre le problème en suivant l'ordre des désemboîtements.

4- Faire rechercher à deux les personnages récurrents : *la fermière ou le fermier* : trois fois ; *l'eau* : trois fois ; *la vache (ou le veau)* : trois fois ; *le feu* : deux fois ; *le forgeron (ou couteau pour objet métallique)* : deux fois ; *le boucher* : deux fois.

On s'attachera à faire ressortir :

- les caractéristiques, la position sociale du personnage qui accepte d'agir (souvent un personnage estimé, puissant de par son statut dans sa communauté).
- les motifs de désobéissance, de refus.
- les motifs d'acceptation (la peur, la gentillesse, la bonté...).

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

---

### **Autres versions du conte « P'tit Coq et le gland » :**

- « La mort du coq » p. 91 in *Contes populaires russes*, Vol. I. Afanassiev, Gruel-Apert, Lise (trad.). Imago, 2008, 380 p.
- « Pouillotte et le Coucherillot » p. 304 in *Contes populaires de Lorraine*. Cosquin, Emmanuel, Belmont, Nicole (éd.). Philippe Picquier, 2003, 1008 p.
- « Petit cocheri qui étrangle » p. 44 in *Contes en ritournelle*. Montelle, Edith. Société suisse de Perfectionnement pédagogique, 1998, 111 p.

### **Autre versions du conte « Avanceras-tu cochon têtue ? » :**

- Album : *Le petit cochon têtue*. Le Craver, Jean-Louis, Bourre, Martine (ill.) Didier jeunesse (A petits petons), 2000, 35 p.

*Une fiche pédagogique rédigée dans le cadre de « Conte-moi la lecture » par Michèle Schöttke.*

*Coordination : Catherine Tauveron.*

*Avec le soutien du Ministère de l'Éducation Nationale.*

*Références bibliographiques :*

*Camille Coursault, documentaliste au CLiO (Conservatoire contemporain de Littérature Orale).*

## SYNTHÈSE POSSIBLE

Établir avec les élèves un tableau récapitulatif et comparatif.

1- La chatte imprudente (Maroc)		2- Vréroche (Algérie)		3- P'tit Coq et le gland (tradition russe)		4- Avanceras-tu cochon têtu ? (tradition hollandaise)		5- Le chat et la souris (tradition allemande)	
<b>Le problème :</b> La chatte capricieuse gaspille la nourriture.		<b>Le problème :</b> Vréroche refuse de manger.		<b>Le problème :</b> P'tit Coq s'étouffe avec un gland.		<b>Le problème:</b> Le cochon ne veut pas avancer sur le pont.		<b>Le problème :</b> Le chat a coupé la queue de la souris.	
Personnages	Besoins Conditions	Personnages	Besoins Conditions	Personnages	Besoins Conditions	Personnages	Besoins Conditions	Personnages	Besoins Conditions
la chatte la vache l'herbe  le ruisseau  la rivière  le mont	du lait de l'herbe l'eau du ruisseau l'eau de la rivière la neige de la montagne <i>il accepte</i>	la mère le feu le couteau le forgeron la souris le chat	le bâton l'eau le veau la corde le chat <i>il accepte</i>	la poule la fermière la vache le fermier le forgeron	du beurre du lait de l'herbe une faux <i>il accepte</i>	la fermière le bâton l'eau du ruisseau le boucher	le chien le feu la vache  <i>il accepte</i>	la souris le chat la vache le fermier le boucher le boulanger	sa queue du lait du foin de la viande du pain <i>il accepte</i>

Ces lectures comparatives permettent d'établir un solide **réseau générique patrimonial universel** et contribuent à créer un **univers littéraire**. On peut imaginer clore la séquence sur une **activité d'écriture** qui est aussi pour l'enseignant un moyen de vérifier que les élèves ont saisi et intégré les connaissances construites sur le genre : l'enseignant donne la seule phase d'emboîtement d'un autre conte relevant du genre et demande d'écrire la phase de désemboîtement.

Conte additionnel n°1 :

## **P'tit Coq et le gland**, d'après la tradition russe.

Il était une fois un coquelet très désobéissant. Il n'écoutait jamais les conseils de sa mère, une vieille poule. Le coquelet faisait tout très vite : il courait partout, il battait des ailes sans arrêt, chantait toute la journée, mangeait n'importe quoi...

La vieille poule le grondait. Mais le jeune coq n'en faisait qu'à sa tête.

Ce jour-là, ils partirent dans les bois pour picorer des graines.

- P'tit Coq, fais bien attention, il y a des graines trop grosses pour toi. Prends ton temps ! Est-ce que tu m'écoutes ?

Mais sous un chêne, P'tit Coq, toujours pressé, avala un gland et s'étrangla. Sa vieille mère eut très peur lorsqu'elle le vit étendu sur le sol, comme mort, la crête pendante, le bec ouvert.

Inquiète, elle se rendit chez la fermière et lui dit :

- Fermière ! Fermière ! Donne-moi vite du beurre ! P'tit Coq s'étrangle avec un gland !

Mais la fermière répondit :

- File vers la vache, demande-lui du lait et je ferai du beurre avec la crème.

Toute tremblante, la vieille poule courut vers la vache et lui dit :

- Gentille vache, donne-moi du lait s'il te plaît ! la fermière fera du beurre avec la crème et je donnerai le beurre à P'tit Coq qui s'étrangle avec un gland !

Mais la vache répondit :

- Va demander au fermier de l'herbe fraîche et je te donnerai du lait.

Affolée, la vieille poule courut vers le fermier et lui dit :

- Fermier ! Fermier ! Donne-moi de l'herbe fraîche ! Je la ferai manger à la vache, la vache me donnera du lait, la fermière fera du beurre avec la crème et moi je donnerai le beurre à P'tit Coq qui s'étrangle avec un gland !

Mais le fermier répondit :

- Dépêche-toi d'aller demander une faux au forgeron et je te donnerai de l'herbe fraîche.

Désespérée, la vieille poule s'élança à toutes pattes chez le forgeron et lui dit :

- Forgeron ! Aide-moi je t'en prie ! Est-ce que tu veux bien faire une faux pour le fermier ? Il me donnera de l'herbe fraîche pour la vache, la vache me donnera du lait, la fermière fera du beurre avec la crème et moi je donnerai le beurre à P'tit Coq qui s'étrangle avec un gland !

Lorsque le forgeron eut écouté cette pauvre vieille poule désespérée, il accepta de faire une faux pour le fermier, le fermier coupa de l'herbe fraîche pour la vache, la vache offrit du lait à la fermière, avec la crème du lait, la fermière fit du beurre bien gras qu'elle remit dans un bol à la poule. Alors la vieille poule courut déposer le beurre dans le gosier de P'tit Coq. Le beurre fondant entraîna le gland. P'tit Coq se réveilla, battit des ailes, se percha sur le chêne et chanta : « Co... co... coco... cocorico ! »

La mère, soulagée, gloussa et se roula dans la terre. Depuis ce jour-là, le coquelet désobéissant ne fit plus de bêtises...ou presque ! Mais ceci est une autre histoire.

Conte additionnel n°2 :

## **Avanceras-tu cochon tête ?**, conte d'Europe, variante hollandaise.

Un jour, une fermière partit vendre son cochon au marché.  
Arrivée avec son animal, près d'un pont, ce dernier refusa d'avancer.

La femme contrariée, lui parla d'abord gentiment :

« Allons, cochon, il faut que tu passes sur ce pont ! »

Le cochon baissait la tête et refusait toujours d'avancer. Rien n'y faisait : ni les paroles douces, ni les encouragements, ni les cris, ni quelques coups de baguettes.

Alors, la fermière appela son chien et lui ordonna :

« Chien, mords le cochon ! Le cochon ne veut pas avancer. »

Mais le chien répondit :

« Le cochon est mon ami, je ne le mordrai pas. »

Alors la fermière appela le bâton :

« Bâton, viens battre le cochon !

Le chien ne veut pas mordre le cochon. Le cochon ne veut pas avancer. »

Mais le bâton répondit :

« Le chien est mon ami, je ne le battrai pas. »

Alors la fermière appela le feu :

« Feu, viens brûler le bâton !

Le bâton ne veut pas battre le chien.

Le chien ne veut pas mordre le cochon. Le cochon ne veut pas rentrer. »

Mais le feu répondit :

« Le bâton est mon ami, je ne le brûlerai pas. »

Alors la fermière appela le ruisseau :

« Ruisseau, viens éteindre le feu !

Le feu ne veut pas brûler le bâton.

Le bâton ne veut pas battre le chien.

Le chien ne veut pas mordre le cochon. Le cochon ne veut pas rentrer. »

Alors la fermière appela la vache :

« Vache, viens boire le ruisseau !

Le ruisseau ne veut pas éteindre le feu.

Le bâton ne veut pas battre le chien.

Le chien ne veut pas mordre le cochon. Le cochon ne veut pas rentrer. »

Mais la vache répondit :

« Le ruisseau est mon ami, je ne le battrai pas. »

Alors la fermière appela le boucher :

« Boucher, tue la vache !

La vache ne veut pas boire le ruisseau.

Le ruisseau ne veut pas éteindre le feu.

Le bâton ne veut pas battre le chien.

Le chien ne veut pas mordre le cochon. Le cochon ne veut pas rentrer. »

Et le boucher dit :

« Je viens tuer la vache ! »

Alors la vache de peur d'être tuée, accepta de boire le ruisseau, le ruisseau de peur d'être bu accepta d'éteindre le feu, le feu de peur d'être éteint, accepta de brûler le bâton, le bâton de peur d'être brûlé, accepta de battre le chien, le chien de peur d'être battu, accepta de mordre le cochon, et le cochon de peur d'être mordu accepta d'avancer sur le pont.

Mais le marché était déjà fini. La fermière a ramené le cochon chez elle. C'était tout ce qu'il attendait. Il ne voulait pas être vendu et finir en saucisses et boudin !

Conte additionnel n°3 :

Conte additionnel n°3 :

## **Le chat et la souris**, conte d'origine allemande

Le chat et la souris jouaient dans la bergerie. Le chat coupa la queue de la souris.

« S'il te plaît, Minet, rends-moi ma queue.

- Non, dit le chat. Va d'abord demander à la vache qu'elle me donne du lait. »

Elle fit trois bonds, et puis courut trouver la vache à pas menus.

« S'il te plaît, donne-moi du lait pour que le chat soit satisfait et me rende ma queue.

- Non, dit la vache. Va d'abord demander au fermier qu'il me donne du foin. »

Elle fit trois bonds, et puis courut vers le fermier à pas menus.

« S'il te plaît fermier, donne-moi du foin pour que la vache me donne du lait, pour que le chat soit satisfait et me rende ma queue.

- Non, dit le fermier. Va d'abord demander au boucher qu'il me donne de la viande. »

Elle fit trois bonds, et puis courut chez le boucher, à pas menus.

« S'il te plaît boucher, donne-moi de la viande pour que le fermier me donne du foin, pour que la vache me donne du lait, pour que le chat soit satisfait et me rende ma queue.

- Non, dit le boucher. Va d'abord demander au boulanger qu'il me donne du pain. »

Elle fit trois bonds, et puis courut chez le boulanger, à pas menus.

« S'il te plaît boulanger, donne-moi du pain pour que le boucher me donne de la viande, pour que le fermier me donne du foin, pour que la vache me donne du lait, pour que le chat soit satisfait et me rende ma queue.

- Oui, dit le boulanger, je t'offre une galette. mais si tu voles mon repas, je te coupe la tête. »

Alors le boulanger lui donna un pain, qu'elle donna au boucher, et le boucher lui donna de la viande, qu'elle donna au fermier, et le fermier lui donna du foin, qu'elle donna à la vache, et la vache lui donna du lait qu'elle donna au chat, et le chat, réjoui, rendit sa queue à la souris.